Tout d'abord, la réduction des gaz lors du décollage de l'avion permettrait de faire moins de bruit, ainsi, les personnes habitant autours de l'aéroport vivront dans un endroit plus plaisible, moins bruyant.

Il faut également noter que cette réduction diminuerait la consommation de carburant des appareils, ce qui entraînerait une économie de quelques milliers d'euros.

Du côté environnemental, cette diminution favoriserait la baisse du réchauffement climatique car l'avion est très gourmand et consomme beaucoup au début. Le carburant utilisé est en plus très polluant.

Néanmoins, si on réduit les gaz, l'avion perdrait-il de sa vitesse ? Si c'est le cas, sa trajectoire lors du décollage sera nécessairement plus longue pour atteindre la hauteur de vol, et peut-être qu'on ne serait pas si gagnant que cela en terme d'économie par rapport au carburant. Voire cela pourrait plus être polluant.

De plus, si la trajectoire est plus longue, l'avion passerait plus près des habitations périphériques et pourrait faire plus de bruit que prévu. Ne serait-ce pas dangereux ?

Pour clore notre débat, nous n'avons émit que des hypothèses, car nous n'avons pas encore toutes les réponses à nos questions. Une enquête plus approfondie est en cours, et paraîtra dans le journal la semaine prochaine.